

AU JOUR LE JOUR



Le club de tennis vers 1925

À L'INTÉRIEUR



2

Les rouages de la reconstitution historique au Québec



4

Décès de Madame Jeannine Surprenant Lussier

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXVIII, NUMÉRO 5, MAI 2016



VENTE DE LIVRES USAGÉS 2016

Au cours du week-end des 28, 29, 30 avril et 1^{er} mai dernier, la SHLM tenait, dans ses locaux du 249, rue Sainte-Marie, sa vente annuelle de livres usagés. L'événement a encore une fois connu un immense succès et l'objectif de vendre plus de 4 000 livres a été atteint.

Nos plus sincères remerciements aux nombreux bénévoles du comité de la vente de livres pour les sept mois de travaux préparatoires et la tenue de la vente durant quatre jours.

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mardi 17 mai 2016
à 19 h 30.

Tous les détails en page 4.

www.shlm.info

Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine

Les rouages de la reconstitution historique au Québec

Par Stéphane Tremblay



Week-end d'autrefois à La Prairie en août 2015

À la fin de l'été 2015, afin de souligner les 40 ans d'existence du site patrimonial déclaré du Vieux-La Prairie, la SHLM, grâce à une subvention du Ministère de la Culture et des Communications du Québec et en collaboration avec la ville de La Prairie et le collectif Prism'Art, a organisé un événement de reconstitution historique dans le parc du Sentier du Vieux Fort. Sous l'appellation « Week-end d'autrefois », une vingtaine de reconstituteurs, militaires et civils, ont fait revivre le fort de La Prairie pendant deux jours.

Le public a ainsi pu, le temps d'un week-end, s'imprégner de l'ambiance de la fin du 17^e siècle en Nouvelle-France, époque où la vie des colons était dure et le sentiment de sécurité inexistant à cause de fréquentes incursions des Agniers (nation amérindienne alliée des Hollandais et des Anglais de l'état de New York) à l'intérieur des seigneuries. Parades militaires, exercices de tir au mousquet et vie dans un camp militaire composaient le tableau offert par les reconstituteurs au public. Deux Sociétés de reconstitution avaient été engagées pour cet événement : la compagnie des Méloizes (soldats des Compagnies franches de la Marine 1685-1760) et les Habitants du fort (familles de civils et miliciens des 17^e-18^e siècles).

Les premiers contacts de la SHLM avec des Sociétés de reconstitution remontent à l'automne 2009. Lors du lancement de l'ouvrage « 1691, la bataille de La Prairie », nous avons invité quelques membres de la compagnie de Lacorne, Société de reconstitution fondée en 2001 dont la mission est de faire revivre les soldats des Compagnies franches de la Marine du 18^e siècle. Ils avaient accueilli les invités à l'extérieur du complexe St-Laurent au son du tambour et du fifre et avaient effectué des tirs de mousquets

protocolaires. À l'intérieur, ils avaient servi de garde d'honneur pour les auteurs et les dignitaires.

En 2013, j'ai fait partie du comité organisateur de la commémoration des 175 ans de l'insurrection patriote de 1838. Avec plusieurs organismes et Sociétés d'histoire des MRC de Roussillon, des Jardins de Napierville et du Haut-Richelieu, nous avons organisé une foire patrimoniale au centre communautaire de Napierville à la fin du mois d'octobre. Conférences, kiosques et reconstitution historique ont été au menu durant deux jours.

Durant cet événement, j'ai fait la connaissance des membres de la Société de reconstitution du Bas-Canada (SRBC). L'objectif de cet organisme est de faire connaître l'époque des rébellions et des insurrections patriotes de 1837-38. Les reconstituteurs jouent le rôle de soldats britanniques (24th regiment of foot), de volontaires loyaux, de patriotes et de civils. Le dernier jour de la foire, j'ai revêtu mon désormais célèbre habit de curé et j'ai pris des photos avec les membres de la SRBC à leur campement. En discutant avec eux, nous avons soulevé la problématique de la présence d'un curé dans un camp de patriotes en 1837-38 alors que l'évêque de Montréal (Mgr Lartigue) avait interdit à

ses ouailles toutes formes de rébellions. De retour chez moi, j'ai approfondi le sujet par quelques lectures et, à ma grande surprise, il existait bel et bien quelques curés sympathiques à la cause patriote, dont messire Étienne Chartier, curé de Saint-Benoît, qui a dû s'exiler aux États-Unis en 1837 pour ses opinions et ses propos patriotiques en chaire.

L'été suivant (2014), quelques membres de la SRBC m'invitèrent à un week-end de reconstitution au Village québécois d'antan à Drummondville (VQA). Pendant deux jours, patriotes, loyaux et soldats britanniques occupent le site du VQA et jouent plusieurs scénarios historiques avec les acteurs permanents du village. J'ai pu ainsi jouer le rôle du curé Étienne Chartier, tâche plus difficile que prévue, car il n'y a pas de personnage de curé au VQA, et ma présence fut très sollicitée à l'extérieur des scénarios de la SRBC. Durant cette fin de semaine, j'ai pu expérimenter toutes les facettes d'un scénario de reconstitution.

La première raison d'être dans une troupe de reconstitution sur un lieu historique est d'en assurer l'animation. Plusieurs scénarios doivent être développés et joués tous les jours devant public. Comme il y a maniement d'armes à feu d'époque (poudre noire), il faut prévoir un minimum

de mesures de sécurité (éloigner la foule des reconstituteurs, tirer en l'air plutôt qu'horizontalement...). Au VQA, les scénarios sont variés et ils ne se répètent pas tous les jours : escarmouche entre les patriotes et les Britanniques près du pont du moulin, lecture du mandat de recherche contre le député patriote local, assermentation d'un Frère Chasseur de 1838...

Durant les temps morts et les repas, les reconstituteurs retournent à leur campement sur le site et répondent aux questions des visiteurs sur la composition des costumes, le maniement des armes à feu (silex et poudre noire), les métiers et les habitudes de vie de l'époque. L'élaboration des repas doit refléter les coutumes alimentaires de l'époque et la disponibilité des produits selon la saison (si la reconstitution se déroule en juin, on mangera des fraises ; si c'est en août, des bleuets ; etc.). Tous les ustensiles, la vaisselle, les nappes et les tasses doivent être authentiques. Un reconstituteur averti se doit donc de fréquenter les marchés aux puces ou les boutiques d'antiquaires.

Les participants d'une reconstitution historique doivent porter une attention très particulière à la confection des costumes. Ces derniers doivent être fabriqués avec des tissus disponibles à l'époque et selon un modèle dont l'exactitude devra se vérifier selon des sources historiques. La plupart des reconstituteurs font affaire avec des artisans spécialisés dans le costume d'époque. Le même souci d'exactitude est présent dans l'élaboration des scénarios historiques, dans la recherche et la fabrication des drapeaux, dans la musique et les chansons d'époque.

Au printemps 2015, j'étais à la recherche de plusieurs Sociétés de reconstitution susceptibles d'animer le Week-end d'autrefois à La Prairie à la fin du mois d'août de la même année. C'est en me rendant aux Seigneuriales de Vaudreuil au mois de juin que j'ai pu trouver les reconstituteurs pour l'événement de La Prairie. Les Seigneuriales sont l'un des plus anciens événements de reconstitution historique au Québec. En 2015, ce festival en était à sa 23^e édition.

En gros, plusieurs artisans, commerçants et reconstituteurs historiques s'installent



Camp de la SRBC à Napierville en 2013



Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste dans le Vieux-La Prairie 2015



La SRBC au Village québécois d'Antan juillet 2015



Week-end d'autrefois à La Prairie en août 2015



Seigneuriales de Vaudreuil 2015

dans le Vieux-Vaudreuil et font revivre un village de la Nouvelle-France vers 1750. Il y a un marché public, une auberge, une aire pour les artisans, un camp de soldats et de leurs alliés amérindiens. Plusieurs activités d'animations sont également prévues : un concours de mensonges, une soirée gastronomique du 18^e siècle, des parades militaires avec démonstration de tirs au mousquet et une cérémonie de plantation du mai le dimanche (le clou de l'événement). J'ai assisté à une journée complète d'activités (le samedi) et j'en ai profité pour me faire des contacts au sein des Habitants du fort et de la Compagnie des Méloizes, qui seront finalement engagés pour animer le Week-End d'autrefois à La Prairie.

En conclusion, faire de la reconstitution historique est un passe-temps exigeant. Le reconstituteur doit faire des lectures et se documenter sur l'époque qu'il va représenter et il va aussi déboursier de

fortes sommes afin d'avoir un costume authentique. Si la reconstitution est d'ordre militaire, il devra également s'équiper d'une arme à feu (fusil à silex, fonctionnant avec de la poudre noire). Au total, ce seront plusieurs centaines de dollars qui devront être investis par le reconstituteur afin d'être prêt pour la saison (d'avril à novembre, habituellement).

Le 11 juin prochain, la Société des soldats de Carignan-Salières tiendra son camp de soldats (entraînement des nouvelles recrues au métier de reconstituteur) à La Prairie dans le parc du Sentier du Vieux Fort. Le 7 août, lors de la commémoration des 325 ans de la bataille de La Prairie, ce sera la Garnison de Montréal (soldats des Compagnies Franches de la Marine) qui aura un campement au même endroit. Ainsi, la table sera mise pour les Fêtes des 350 ans de la seigneurie de La Prairie. Bonne saison estivale à tous les organismes de reconstitution du Québec!



LE MARDI LE 17 MAI 2016 À 19 H 30

LE PATRIOTISME EN JUPON, par Madame Anne-Marie Sicotte

Au début du 19^e siècle, le peuple canadien cherche à conquérir ses droits et à protéger ses libertés.

Quelle place laissait-on aux femmes pour militer

et même pour se battre contre le despotisme ? Anne-Marie Sicotte a trouvé moult traces des combattantes d'autrefois au fil de ses recherches pour sa fresque romanesque patriote en deux cycles, « Le pays insoumis » et « Les tuques bleues ».

Les conférences de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine ont lieu à l'étage du 249, rue Sainte-Marie à La Prairie. Elles débutent à 19 h 30. Entrée libre pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements au 450-659-1393.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Johanne Doyle
Danielle Simard

Rédaction

Stéphane Tremblay

Révision linguistique

Stéphanie Guérin

Design graphique

François-B. Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec), J5R 1G1

Téléphone

450 659-1393

Courriel

info@shlm.info

Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.



Madame Jeannine Surprenant Lussier
et Monsieur Gilles Lussier

Décès de Madame Jeannine Surprenant Lussier

Le 31 mars dernier est décédée, à l'âge de 90 ans, Madame Jeannine Surprenant Lussier. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Avec son époux, feu Monsieur Gilles Lussier, elle était membre de la SHLM depuis plusieurs décennies et était très impliquée socialement dans plusieurs causes comme l'association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS) à titre de présidente, de responsable des loisirs et comme maître d'œuvre du 325^e anniversaire de La Prairie au complexe Saint-Laurent. Nous offrons nos plus sincères condoléances à toute sa famille ainsi qu'à ses amis.